

VOUS PROPOSE :

Beau-père**De Bertrand BLIER France – 16 septembre 1981 – 2h00****Avec Patrick Dewaere, Ariel Besse, Maurice Ronet, Nicole Garcia, Nathalie Baye**

Un film d'une sensibilité et d'une pudeur émouvantes (...) Au nom du droit au plaisir, Marion entreprend un patient travail de sape des positions de Rémi qui reposent entièrement sur des principes moraux (...) Dès qu'il se trouve en difficulté, son dernier recours, sa seule défense, reste la fuite, tant matérielle que spirituelle, et, comme face à ses propriétaires, il choisit de déménager à la "cloche de bois", comme face au travail il choisit la médiocrité, face à Marion, il ne choisira jamais que la déroboade.

Silence, Rémi n'est que silence et sa passion pour la musique ne sert en fait qu'à lui ménager des moments de fuite au cours desquels il n'aura pas à produire l'effort de tenter de communiquer réellement. A l'opposé, Marion n'est que langage (...) à tel point d'ailleurs que les seules fois où elle refuse de parler son silence prend un sens très lourd, insupportable. D'où, pour la jeune actrice, un jeu de scène très dépouillé, à la limite de la non-expression (...)

Les arguments de Marion sont simples, aussi naturels que son instinct qui la pousse vers un plaisir ressenti comme nécessaire à sa vie puisque, privée, elle tombe malade et sombre dans une sorte de désordre intellectuel et existentiel. Son discours sans cesse reste vrai, tenace, constant. Face à ces sollicitations répétées, à cette demande opiniâtre d'explications, que peut faire Rémi si ce n'est organiser un système de fuite plus perfectionné que le silence : l'acceptation..."

Hubert Desrues, La Revue du cinéma

Blier navigue avec une certaine élégance entre les écueils et les facilités que porte en elle cette histoire de beau-père vampé, avec humour, par une belle-fille moderne dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle a de la suite dans les idées.

Utilisant pour la première fois le format cinémaScope, Blier s'en sert ici avec intelligence pour faire peser le décor (quatre lieux privés et personnalisés de manière subtile, et quelques lieux publics traités au contraire de façon conventionnelle) sur des personnages qui semblent effectivement établir, avec le décor quotidien de leur existence, des liens déterminants.

Rémi (Patrick Dewaere) affecte d'ailleurs avec "l'extérieur" des distances que Blier traduit d'abord par le procédé du soliloque proposé en direct au spectateur (cf la première séquence du film, et le "solo" de piano) comme pour bien marquer qu'il va s'agir d'un récit dont il faudra, qu'on le veuille ou non, épouser le rythme (...) Blier (...) au niveau de la mise en scène joue sur des ellipses et des frustrations bien propres à

à traduire le côté anguille du personnage masculin (...) Fonctionnant tour à tour sur l'intimité pudique et une distanciation un peu perverse, le découpage du film et l'élégance discrète des mouvements d'appareils paraissent avoir été élaborés en marge du récit de Rémi, comme si, de temps à autre, le réalisateur nous invitait à refuser d'être dupes des inconséquences ou contradictions du personnage..."

Gaston Haustrate, Cinéma

C'aurait pu être une drôle de comédie, c'est un drôle de drame. Dans lequel Bertrand Blier, cinéaste du verbe et de l'émotion, a mis une fois de plus, tout son humour, toute sa lucidité, tout son désespoir. Résultat : un film tendre et lyrique, bourré de trouvailles géniales et magnifié par deux comédiens superbe (Patrick Dewaere et Ariel Besse, une débutante). Et Bertrand Blier, tout en se renouvelant, a su rester fidèle au style et aux thèmes qui font son originalité, sa personnalité, uniques dans le cinéma français..."

Marc Esposito, Première

Patrick Dewaere appartient à la génération d'acteurs issue du café-théâtre, qui renouvelle le jeu cinématographique, voire la mise en scène chez certains réalisateurs, comme le reconnaît, par exemple, Alain Corneau. Avec Gérard Depardieu, Miou-Miou et quelques autres, il expérimente au café-théâtre, à la fin des années 60, de nouvelles approches de la réalité, et restitue les comportements d'une société radicalement transformée. L'irruption de ces acteurs dans le cinéma français, quelques années plus tard, contribuera à l'avènement d'un nouveau réalisme. Patrick Dewaere (qui avait, durant son enfance, déjà tourné plusieurs petits rôles à l'écran) et Gérard Depardieu, après quelques apparitions plus ou moins remarquées, deviennent célèbres, du jour au lendemain, en raison de leur performance dans le film de Bertrand Blier, les Valseuses (1974), qui fixe pour longtemps le stéréotype du loubard de la périphérie urbaine. Cette étiquette leur collera un peu trop longtemps à la peau, avant qu'on ne s'aperçoive qu'ils peuvent faire autre chose et pratiquement tout exprimer de la sensibilité des années 70. Pour cette raison, somme toute sociologique mais aussi à cause du niveau de ses interprétations, on reverra les Valseuses ou bien Adieu poulet, où il donne une image criante de vérité d'un jeune inspecteur de police, F. comme Fairbanks, portrait d'un ingénieur que le chômage et l'indifférence conduisent à la folie, ou Série noire, transposition, dans la banlieue parisienne des années 80, de l'univers dément de l'écrivain américain Jim Thompson. Patrick Dewaere se suicide en 1982. **Premiere.fr**

PROCHAINE SÉANCE :

Le bruit des glaces
B. BLIER

Touche 2 Décembre 21h

Lundi 6 Décembre 16h30

beau-jour B. BLIER
Lundi 6 décembre 21h

**carte
d'adhésion**

valable de septembre
2010 à août 2011

Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

*Jeune de 26 ans, étudiant
ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,80 €
Normales 7,50 € 6,00 €
(hors week-end et jours fériés)

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

119, rue Boulay 7100 Mâcon - 03 85 36 97 30

www.embobine.fr